



ANNONCES
Saint-Jean de la Commanderie
11 novembre 2018
32^e DIMANCHE ORDINAIRE

Le centenaire de l'armistice du 11 novembre, nous invite à un devoir de mémoire. Dans notre pays, comme dans d'autres, les habitants ne doivent pas être indifférents à l'histoire belle ou tragique. Notre histoire c'est la nôtre, celle de nos ancêtres, celle d'un peuple au milieu duquel nous vivons. Cette histoire, comme notre histoire familiale, nous a façonné, construit, elle nous a donné des leçons. Elle a eu ses joies et ses peines, ses bonheurs et ses malheurs mais c'est ainsi et nous devons toujours tirer leçons des événements passés pour que se construise aujourd'hui l'histoire de demain.

Les hommes, créés à l'image et ressemblance de Dieu, sont appelés par Lui à vivre non dans la guerre mais dans la paix. L'Enseignement de l'Évangile et des écrits néo-testamentaires est clair là-dessus. Mais convenons qu'il est difficile parfois de vivre dans la paix. Il suffit de regarder dans nos propres familles, dans notre quartier ... la paix n'est jamais acquise définitivement même (hélas) chez les chrétiens. C'est d'ailleurs le drame de cette grande guerre durant laquelle des chrétiens tuaient des chrétiens.

Ayons à cœur de chercher la paix...

La paix du Christ est l'antidote pour la maladie la plus répandue de notre société moderne et sécularisée : le stress, la dépression, l'angoisse. Nous tous, dans une mesure plus ou moins grande, en sommes affectés. Dans la mesure où notre amitié avec le Seigneur ressuscité s'approfondit, nous sommes peu à peu guéris de ces maladies, par sa paix qui agit à trois niveaux :

- D'abord la paix pour notre esprit. Quand nous contemplons les plaies de Jésus, ces plaies qui restent visibles dans le corps glorieux du Seigneur, nous savons avec certitude que son pardon est durable ; une fois qu'il pardonne nos péchés, nous sommes réellement pardonnés ; notre conscience est en paix.

- Deuxièmement, la paix pour nos cœurs. Quand nous voyons l'endroit des clous dans les mains et les pieds du Seigneur ressuscité, nous savons avec certitude que nous sommes aimés d'un amour qui ne passe pas, un amour inconditionnel, personnel, victorieux de tout mal : l'amour du Christ.

Troisièmement, la paix pour nos âmes. Le Christ est vivant, et il règne sur un Royaume éternel qui s'étend toujours davantage, et il nous invite chacun et chacune à travailler avec lui à l'extension de ce Règne. Nous avons à faire un travail qui compte, qui en vaut la peine, et qui répondra à notre quête de sens. La paix du Seigneur ressuscité est ce dont nous avons vraiment besoin.

Cette paix, celle de l'esprit, du cœur et de l'âme, nous voulons tous en faire l'expérience plus profondément. Et le Christ, bien plus que nous, désire la même chose. C'est pour cela qu'il a souffert, qu'il est mort et ressuscité. Mais si tel est le cas, pourquoi alors sommes-nous si facilement vaincus par le stress, l'angoisse, le découragement ? C'est parce que beaucoup

d'obstacles peuvent empêcher la paix du Christ d'envahir notre vie. L'obstacle le plus évident est le péché.

Saint Jean le dit : "Celui qui dit : 'Je le connais', et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur : la vérité n'est pas en lui."

Souvent nous péchons par faiblesse. Ces échecs-là sont en général faciles à avouer et à regretter. Mais il peut arriver aussi que nous laissons subtilement des habitudes de péché s'enraciner dans notre vie. Par exemple, quand nous refusons d'accepter ce que l'Église nous enseigne en matière de foi et de morale, comme la présence réelle de Jésus dans le pain et le vin consacrés, ou l'Immaculée Conception de Marie, ou sa Maternité Virginale... En matière de morale, pensons aussi à l'avortement, la contraception, le mariage ou l'euthanasie. Pour nous justifier, nous avons recours aux arguments que nous entendons à longueur d'émissions à la radio ou à la télévision, par exemple. En réalité, lorsque nous rejetons ce que l'Église nous enseigne officiellement (dans le Catéchisme de l'Église Catholique notamment), nous rejetons alors la vérité du Christ Sauveur. C'est comme si nous disions à Dieu que nous nous fions à lui juste un peu, pour certaines choses, mais que nous faisons plus confiance aux journalistes pour d'autres. Des habitudes subtiles de péché peuvent aussi prendre d'autres formes : comme, par exemple, de ne pas respecter ses engagements ou de fuir ses responsabilités, en faisant le minimum au lieu de faire de son mieux, ou en consacrant un temps exagéré à des amusements, des cancanes, des commérages. Des habitudes de péché peuvent aussi prendre des formes beaucoup moins subtiles, comme en témoignent les statistiques de la corruption financière, de l'évasion fiscale ou de la pornographie...

Nous ne pouvons pas trouver la paix au fond de nous-mêmes si notre vie n'est pas conforme à l'Évangile, aux commandements de Dieu. Celui qui veut la paix véritable donnée par le Christ doit suivre le Christ. Et quel bonheur lorsque nous y parvenons ! Regardez les saints, ils ont trouvé cette paix ici-bas et ont touché alors leur récompense dans les Cieux !

Père Dominique DOIDY.



ANNONCES DE LA PAROISSE

* *Dim 11 /11 à 9h30 à St Joseph, pour Marie MALTON, Isabelle LIEGEOIS WOLF, Louis L'HERMITE.*

à 11h00 à St Léon, Famille MARCHAL-CHONE, Guérison de Maria, Famille LAISSY

* *Mer 14/11, 20h45 Répétition de la chorale, 146 rue Jeanne d'Arc*

* *Jeu 15/11, de 17h15 à 18h45, salle Baudier, 146, rue Jeanne d'Arc, Réunion de rentrée du groupe de réflexion sur l'Évangile de St Matthieu. Contact : M. Dudret : 03 83 28 19 13.*

* *Lun 19/11 17h à St Joseph et à 20h30 à St Léon, conférence dans le cadre de l'année de l'Eucharistie : « Jésus est le pain de vie » (Jn 6)*

AUTRES ANNONCES

* *Jeu 15/11, Commission diocésaine de catéchèse pour tous les catéchistes en paroisse ou en école catholique. Thème : « Comment célébrer et faire vivre la messe ? ». Domaine de l'Asnée : (cf. site diocèse)*

* *Jeu 15/11, film le « Cœur de l'homme » séance unique au Kinépolis (horaire non encore défini).*

* *Ven 16/11 : à 15h et à 20h séances cinéma avec le film : « Dieu n'est pas mort ». Paroisse Notre-Dame de Lourdes, Salle St JP II*

* *Sam 17/11, à 8h45, matinée de réflexion : « début et fin de vie », partage sur diverses questions majeures. Domaine de l'Asnée (cf. site du diocèse).*

* *Dim 18/11, 17h, « Concert de Gradus ad Musicam à St Léon.*

L'Église vit de l'Eucharistie

1- L'Église vit de l'Eucharistie (*Ecclesia de Eucharistia vivit*). Cette vérité n'exprime pas seulement une expérience quotidienne de foi, mais elle comporte en synthèse *le cœur du mystère de l'Église*. Dans la joie, elle fait l'expérience, sous de multiples formes, de la continuelle réalisation de la promesse : « Et moi, je suis avec vous tous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (*Mt 28,20*). Mais, dans l'Eucharistie, par la transformation du pain et du vin en corps et sang du Seigneur, elle jouit de cette présence avec une intensité unique. Depuis que, à la Pentecôte, l'Église, peuple de la Nouvelle Alliance, a commencé son pèlerinage vers la patrie céleste, le divin Sacrement a continué à marquer ses journées, les remplissant d'espérance confiante.

A juste titre, le Concile Vatican II a proclamé que le Sacrifice eucharistique est « source et sommet de toute la vie chrétienne ». (1) « La très Eucharistie contient en effet l'ensemble des biens spirituels de l'Église, à savoir le Christ lui-même, notre Pâque, le pain vivant, qui par sa chair, vivifiée par l'Esprit Saint et vivifiante procure la vie aux hommes ». (2) C'est pourquoi l'Église a le regard constamment fixé sur son Seigneur, présent dans le Sacrement de l'autel, dans lequel elle découvre la pleine la pleine manifestation de son immense amour.

2- Au cours du grand Jubilé de l'An 2000, il m'a été donné de célébrer l'Eucharistie au Cénacle, à Jérusalem, là où, selon la tradition, elle a été accomplie pour la première fois par le Christ lui-même. Le *Cénacle est le lieu de l'institution de ce très saint sacrement*. C'est là que le Christ prit le pain dans ses mains, qu'il le rompit et le donna à ses disciples en disant : « Prenez et mangez en tous : ceci est mon corps, livré pour vous » (*cf Mt 26, 26 ; Lc 22, 19 . 1 Co 11,24*). Puis il prit dans ses mains le calice du vin et il leur dit : « Prenez et buvez en tous, car ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés » (*cf. Mc 14, 24 ; Lc 22, 20 . 1 Co 11,25*). Je rends grâce au Seigneur Jésus de m'avoir permis de redire au même endroit, dans l'obéissance à son commandement « Vous ferez cela en mémoire de moi » (*Lc 22, 19*), les paroles qu'il a prononcées il y a deux mille ans.

Les Apôtres qui ont pris part à la dernière Cène ont-ils compris le sens des paroles sorties de la bouche du Christ ? Peut-être pas. Ces paroles ne devaient pas se clarifier pleinement qu'à la fin du Triduum pascal, c'est à dire de la période qui va du jeudi soir au dimanche matin. C'est dans ces jours là que s'inscrit le *mysterium paschale* ; c'est en eux aussi que s'inscrit le *mysterium eucharisticum*.

Encyclique de Saint Jean-paul II